

# Le Luxembourg dépassé par ses voisins

Dans un communiqué de presse, la Chambre de Commerce du Luxembourg a souligné hier que selon le rapport annuel établi pour l'année 2006-2007 par le World Economic Forum, le Luxembourg se classe au 22ème rang mondial des économies les plus compétitives. La comparaison des résultats de l'économie luxembourgeoise dans l'édition 2006-2007 avec ceux obtenus lors du rapport 2005-2006 (24ème place) indiqueraient une quasi-stagnation de la situation compétitive du pays. Le classement du World Economic Forum repose tant sur des indicateurs statistiques que sur l'opinion des décideurs économiques et des dirigeants d'entreprise.

A titre de comparaison, pour la première fois cette année, la Suisse occupe la 1ère place du classement établi par le World Economic Forum, reflétant ainsi la grande performance de l'économie helvétique, l'excellence des infrastructures et le haut degré d'innovation technologique.

La compétitivité de l'économie luxembourgeoise est loin d'atteindre celle des pays scandinaves, qui occupent une place de choix parmi les économies les plus compétitives. Trois pays scandinaves figurent parmi les quatre économies les plus compétitives : Finlande (2ème rang), Suède (3ème rang) et Danemark (4ème rang), Norvège (12ème) et Islande (14ème).

D'un point de vue strictement européen, le Luxembourg est devancé dans le classement établi par le

World Economic Forum par 13 pays européens, dont 10 membres de l'Union européenne.

En ce qui concerne les pays voisins, la situation n'est guère plus réjouissante, puisqu'ils affichent tous de bien meilleures performances que le Luxembourg : l'Allemagne 8ème, les Pays-Bas 9ème, la France, 18ème et la Belgique 20ème. La Chambre de Commerce soulève dans ce contexte que le Luxembourg se fait à nouveau dépasser par tous ses pays voisins, alors que ceux-ci sont à la fois ses principaux partenaires commerciaux et ses concurrents directs.

## Le bilan compétitif de l'économie luxembourgeoise

Le classement des économies les plus compétitives repose sur la détermination d'indice global de compétitivité qui tient compte de l'analyse détaillée de trois «piliers» essentiels de la croissance et de la compétitivité mondiale : les exigences fondamentales en matière de compétitivité (Institutions publiques, infrastructures, macroéconomie, santé et enseignement), les améliorateurs d'efficacité (enseignement supérieur et formation continue, efficacité des marchés, utilisation des nouvelles technologies) et les facteurs d'innovation (degré de sophistication des entreprises et innovation).

Selon les comparaisons effectuées, les performances du Luxembourg sont excellentes en ce qui

concerne les composantes fondamentales de la compétitivité (Basic Requirement). Le Luxembourg figure parmi les 10 économies les plus performantes en ce domaine et cela grâce notamment à la stabilité politique, à la qualité des infrastructures, à des performances macroéconomiques plutôt satisfaisantes, à l'exception toutefois d'une inflation trop élevée en comparaison européenne. Il convient de souligner que, parmi ces paramètres fondamentaux, la qualité du système de santé et d'éducation laissent également à désirer (46ème rang mondial).

En ce qui concerne les améliorateurs d'efficacité (Efficiency Enhancers), le Luxembourg obtient des résultats moins satisfaisants en ce qui concerne l'enseignement supérieur et la recherche (45ème place mondiale). Ce résultat est dû en grande partie aux mauvaises performances en matière de recherche publique (51ème place) et la qualité des formations de type universitaire (36ème). Par contre, on peut noter l'efficacité du fonctionnement de la plupart des marchés, notamment du marché financier qui permet au Luxembourg de figurer parmi les 18 économies les plus compétitives dans ce domaine et même d'être considéré comme la 3ème économie la plus performante en matière de sophistication des produits financiers.

Enfin, en ce qui concerne les facteurs d'innovation (Innovation Fac-

tors), les performances sont mitigées. D'un côté, le rapport WEF salue les efforts du gouvernement pour soutenir l'innovation dans les entreprises (7ème place mondiale) et la capacité des entreprises à innover et à transformer cette innovation en avantage compétitif au niveau mondial (11ème place mondiale). Mais, le rapport regrette le fait que la recherche publique ne soit pas suffisamment orientée vers les besoins des entreprises et de l'économie nationale (43ème rang mondial) et la faible qualité des institutions publiques de recherche scientifique (56ème rang mondial).

## Les principales difficultés

Les résultats de l'enquête à laquelle ont participé un grand nombre de chefs d'entreprise luxembourgeois permettent également de mettre en lumière les principaux facteurs qui freinent l'amélioration de la compétitivité et la faculté des entrepreneurs à faire des affaires.

Sans surprise, selon la Chambre de Commerce, les principales difficultés résident dans la rigidité du droit du travail, la difficulté à trouver du personnel qualifié, les lourdeurs administratives et l'inflation trop importante. <

> Pour plus d'informations concernant le rapport 2006-2007 du World Economic Forum, les intéressés sont invités à contacter le Département Economique de la Chambre de Commerce (tel. 42 39 39-350 ; e-mail : [eco@cc.lu](mailto:eco@cc.lu)).